

droits de la personne et qui ont tout intérêt à voir le système international fonctionner au ralenti ou ne pas fonctionner du tout.

Il n'est pas nécessaire cependant d'attendre que tout soit parfait avant d'aider les victimes de ces abus. Au fil des ans nous avons en effet donné des millions de dollars en secours d'urgence aux réfugiés en provenance de partout dans le monde. Produits alimentaires, médicaments, couvertures et instruments agricoles ne sont que quelques-uns des articles que nous avons fournis aux réfugiés pour les aider à se refaire une vie. Dans bien des cas aussi, le Canada fourni davantage, c'est-à-dire un nouveau foyer et un nouvel espoir en l'avenir. Outre cette aide du gouvernement, des milliers de Canadiens de tous les horizons ont donné de leur temps et mis leurs compétences au service de gens que, dans la plupart des cas, ils ne rencontreront jamais.

Cet après-midi à Ottawa, le Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés rendra hommage au dévouement et à la générosité des Canadiens. En leur nom, le gouverneur général recevra la médaille Nansen de 1986, en reconnaissance de l'importante contribution qu'ils ont toujours apportée à la solution du problème mondial des réfugiés. C'est la première fois que cette récompense est décernée à un pays, et il s'agit là d'une distinction sur laquelle nous devons méditer.

Notre identité nationale fait peut-être encore l'objet de débats au Canada, mais le reste du monde sait qui nous sommes et connaît ces qualités qui nous ont toujours caractérisés. L'un de ces qualités est justement cette compassion à la fois gratuite et pragmatique qui a conduit les Canadiens ordinaires de partout au pays à répondre si efficacement à la famine en Afrique et, avant cela, au geste atroce du gouvernement vietnamien qui envoyait des gens vers une mort certaine en les abandonnant à la dérive sur la mer de Chine. Dans les deux cas, j'ai participé à la réponse officielle du gouvernement, de sorte qu'aujourd'hui je suis en mesure de dire que ce qui a distingué le Canada n'est pas tant la réaction de son gouvernement que celle de ses citoyens. Ce sont en effet les Canadiens qui, par leur contribution aux secours à l'Afrique, ont obligé le gouvernement à doubler le niveau de ses contributions de contrepartie. Ce sont eux également qui, partout au pays, ont tendu la main à des milliers de vietnamiens et les ont sauvés de la mort certaine qu'un régime communiste avait conçue pour eux. C'était la première fois que les gouvernements et le